

VERNISSAGE Le groupe de metal valaisan présente «They Were None», premier album monstrueux de puissance aux Caves du Manoir ce soir.

La sombre majesté d'Herod

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Hérode, roi de Judée aux temps bibliques, n'était pas vraiment du genre câlin. Pas le mauvais bougre, mais il avait, rapporte-t-on, l'assassinat un rien facile lorsqu'il s'agissait de préserver son règne. Un peu plus de 2000 ans plus tard, un groupe de metal valaisan lui emprunte son patronyme et vient installer sa méchante et sombre majesté sur un trône massif, taillé dans un mur de décibels. Herod vermit en effet son premier album «They Were None» ce vendredi soir aux Caves du Manoir, et question tuerie, il n'a pas grand-chose à envier à son lointain ancêtre...

Lumière scandinave

Le projet est né en 2006 de l'esprit du guitariste Pierre Carroz, et d'une certaine lumière froide scandinave, qui a inspiré les invasions vikings dans un premier temps, et un peu plus tard les conquêtes métalliques de Meshuggah ou Cult Of Luna. «J'ai fait un stage en Suède pour l'Ecole suisse de tourisme. J'ai toujours été impressionné par la Scandinavie. Pour le hockey (ndlr: lui-même joueur, il a porté les couleurs du HC Sierre) et pour la musique. Dans mon studio, je n'avais pas grand-chose d'autre à faire que de la guitare...»

Sur un viel enregistreur quatre pistes, avec une boîte à rythmes antique et «une bûche de guitare baryton suédoise», il couche les bases d'Herod, qui resteront à l'état embryonnaire durant près de huit ans. «A mon retour en 2007, j'ai essayé de remonter un groupe sous diverses formes. Mais rien n'a vraiment abouti.» Mais le temps fait plutôt glorieusement les choses pour peu que l'on ait



Pierre Carroz, Fabien Vodoz et David Glassey (de gauche à droite), quelque chose de monumental dans l'esthétique, l'approche et le son. THIERRY SERMIER

«Le processus a duré huit ans, je suis passé par tous les états d'âme, mais j'ai bien fait de patienter, on dirait...»

PIERRE CARROZ GUITARISTE

un potentiel monarchique. En 2011, Pierre Carroz se remet sérieusement à la sidérurgie avec le batteur veveysan Fabien Vodoz, dont la frappe surpuissante et technique entre en symbiose avec les riffs asymétriques du guitariste. Une année et demi et des tympans irrémédiablement meurtris plus tard, arrive au micro David Glassey, stature imposante de la scène et de l'arrière-scène – il fait notamment

l'éclairage pour Sophie Hunger, Samaël, Stress... – au timbre colossal.

De la radicalité dans le son
 Le trio – rejoint depuis par un deuxième guitariste live en la personne de Bertrand Pot – prend ensuite ses quartiers au Studio Mécanique de La Chaux-de-Fonds («la Scandinavie de la Suisse»), avec aux manettes et à la production Julien Fehlmann, à


qui l'on doit certains albums ravauteurs d'Unfold, Forceed, The Ocean, Coilguns et autres artilleurs de Suisse et d'ailleurs. «C'était évident, nous voulions travailler avec lui. Il s'est beaucoup impliqué et nous a amenés vers un territoire moins «Meshuggah», plus «Neurosis».» Un territoire à la gravité oppressante, à l'atmosphère poisseuse, où faire émerger du sol des structures, des architectures complexes, demande de la puissance brute, une vraie radicalité dans le son. «On a bossé avec de vieux amplis, qui n'ont rien à voir avec les sons chirurgicaux qu'on trouve dans le métal aujourd'hui.» Du grain en veux-tu en voilà, cimenté par un groupe d'une solidité rare, qui a déjà convaincu un label international influent (Mighty Music au Danemark) et les critiques spécialisés. Ce vendredi soir, Herod promet

un show total, avec un visuel novateur. Qui devrait offrir un beau contraste avec le concert solaire d'Aurélie Emery en première partie. Elle aussi sort ces jours-ci un premier album très attendu, «Kiss Suraya», produit par le sorcier électro Christophe Calpini et distribué par les Lausannois d'Irascible.

INFO

«They Were None», Mighty Music, 2014. Vernissage ce soir aux Caves du Manoir. Portes 21 h. www.cavesdumanoir.ch www.herodnoise.com

VIDÉO

 Retrouvez notre vidéo sur ce sujet
 iPad Le Nouvelliste + Epaper

«MON CÔTÉ BLANC...»



Le rapprochement n'est pas immédiat... Pierre Carroz, lorsqu'il ne taquine pas la guitare huit-cordes, endosse des costumes relativement bigarrés. On le retrouve notamment comme co-inventeur des glaces au fendant qui cartonnent actuellement, et dans la série «Champion» diffusée sur Canal 9, c'est lui qui incarnait Pierrot Carthoblaz, mythique entraîneur du FC Grippis. «Disons qu'Herod, c'est mon côté noir mat, et que Pierrot Carthoblaz c'est mon côté blanc...» Blanc limé... Car c'est souvent, il l'admet volontiers, tard en soirée et au coin d'un bar, que sont nées ses idées. «C'est assez schizophrénique de passer d'un projet à l'autre. Mais pour les mois à venir, c'est le hard qui va l'emporter...»

SION - FERME-ASILE Label C propose deux spectacles en ce début mai.

Des contes à déguster le dimanche matin

L'association Label C a lancé une nouvelle saison de contes à la Ferme-Asile à Sion. Pour le deuxième spectacle, elle propose une nouveauté: des contes le dimanche matin à 11 heures, avec un petit déjeuner avant, pour ceux qui le souhaitent. Première invitation ce dimanche avec la compagnie ContaCordes, qui présente «MiroirmiroiR», un spectacle à voir dès 7 ans.

Avec des autistes

La conteuse Claire Heuwekemeijer et la musicienne Julie Sicre (harpe) racontent une histoire à deux faces: d'un côté du miroir, un garçon laid qui ne rencontre le regard de personne; de l'autre, une fille



Claire Heuwekemeijer et Julie Sicre, dimanche à la Ferme-Asile. DR

qui rêve d'échapper aux regards de ses admirateurs.

La saison de Label C se poursuit le 9 mai avec un spectacle

dans un registre différent: le conteur Marc Buléon viendra présenter «A portée de voix». Le récit d'une grande aventure menée en compagnie d'adultes autistes avec lesquels il travaille de puis plus de dix ans. Dans le spectacle, Marc Buléon raconte la vie de huit personnes autistes avec qui il a monté un spectacle, réalisant un pari fou.

Ce spectacle est réservé à un public âgé de 11 ans et plus.

«MiroirmiroiR», dimanche 4 mai à 11 h.
 Brunch possible à 10 h, à la Ferme-Asile, Promenade des pêcheurs 10 à Sion.
 Inscriptions pour le brunch. «A portée de voix», par Marc Buléon, vendredi 9 mai à 20 h 30.
 Infos et réservations: 027 203 21 11 et www.ferme-asile.ch

«ROBIN DES BOIS» À SAINT-MAURICE

Un invité de marque

Après le succès rencontré au Baladin à Savièse, la troupe AscenDanse présentera les 3 et 4 mai à Saint-Maurice, à la salle du Martolet, la comédie musicale «Robin des Bois, La légende devient musicale», composée et mise en scène par Stéphane Métro.

La représentation de samedi sera rehaussée par la présence exceptionnelle de Gérard Presgurvic, auteur-compositeur du plus grand succès de tous les temps pour une comédie musicale française (plus de 7 millions de spectateurs dans le monde): «Roméo et Juliette». Il a aussi écrit de nombreux tubes, notamment pour Patrick Bruel. C'est un ami d'AscenDanse, à qui il avait permis de jouer sa comédie en 2011. A Saint-



Gérard Presgurvic, à Saint-Maurice samedi soir. DR

Maurice, il retrouvera son Prince de Vérone, qui n'est autre que... Stéphane Métro.

Samedi 3 mai à 20 h et dimanche 4 mai à 17 h à la salle du Martolet à Saint-Maurice.
 Billets: office du tourisme de Saint-Maurice au 024 485 40 40, Manor et www.ascendanse.ch